



Tout le savoir-faire
apicole en photos-gestes

Henri Clément

Les bons gestes de l'apiculteur

rustica éditions



Henri Clément

**Les bons gestes de
l'apiculteur**

rustica éditions

L'éditeur remercie chaleureusement pour leur collaboration Félix Gil et Jean Lacube, apiculteurs chevronnés qui ont à cœur de faire partager leur passion pour les abeilles.

Il tient également à remercier le Professeur Chermette de lui avoir ouvert les portes du rucher de l'École nationale vétérinaire d'Alfort.

AVANT-PROPOS

Sensibilisés par les médias à la situation préoccupante que subissent aujourd'hui les abeilles et conscients des enjeux qu'elles représentent pour la production agricole comme pour la biodiversité, de plus en plus de personnes, se passionnent pour cet insecte, soutiennent le combat des apiculteurs et, dans les villes comme dans les campagnes, installent des ruches.

À condition toutefois de disposer d'un espace suffisant et de ne pas être allergique aux piqûres, entretenir quelques colonies d'abeilles pour produire son propre miel est à la portée de tous et apporte infiniment de bonheur.

C'est un vrai plaisir en effet d'observer, à la planche d'envol, les abeilles épouser le cours des saisons.

Dès les premiers beaux jours, elles rapportent les premiers pollens.

Au fil du printemps, les populations se développent, les faux bourdons apparaissent, les premiers essaims s'envolent et, avec la profusion de fleurs, les hausses se garnissent de beaux rayons de miel blond...

C'est alors le temps de la récolte et le plaisir de déguster entre amis le miel de son rucher.

À l'automne, les derniers pollens sont rapportés à la ruche.

Et en hiver les abeilles demeurent cloîtrées pour affronter les longues périodes de frimas.

Contrairement aux animaux dits de compagnie qui nécessitent des soins quotidiens, les abeilles, totalement autonomes, n'ont pas besoin de l'homme pour vivre...

Mais confrontées au varroa et à la dégradation de l'environnement, pour être en mesure de produire du miel, certaines visites et certaines manipulations sont indispensables et doivent être effectuées en temps et en heure.

À cet effet, une formation approfondie dans un rucher-école est indispensable et permet d'éviter bien des déboires.

Cet ouvrage parfaitement illustré présente une méthode simple d'apiculture. Les faits et gestes sont présentés de manière didactique et doivent permettre au néophyte d'entretenir son rucher avec efficacité et rigueur.

Je remercie deux amis, Félix Gil et Jean Lacube, de nous avoir invités à partager leur travail au quotidien.

Grâce à ces conseils d'hommes de terrain, vos colonies seront belles et produiront de beaux rayons de miel.

Henri Clément



LE MONDE DES ABEILLES



LA COLONIE D'ABEILLES : UN MONDE FASCINANT

Les insectes constituent le groupe zoologique le plus important de notre planète. Les abeilles, comme les fourmis ou les guêpes, appartiennent à l'ordre le plus évolué, celui des hyménoptères, qui est composé de sept familles et rassemble plus de cent mille espèces. Les premières abeilles sont apparues en même temps que les plantes à fleurs, avec lesquelles elles ont tissé une relation fructueuse et indissociable. C'était il y a plus de cent millions d'années, bien avant l'homme...

L'essaim : une colonie remarquablement bien structurée

Selon la saison, un essaim d'abeilles compte entre 10 000 (en hiver) et plus de 50 000 individus (au printemps et en début d'été).

Constitué d'une seule reine entourée de milliers d'ouvrières, le groupe s'enrichit de la présence de quelques centaines de mâles durant les mois de printemps pour assurer la fécondation des reines vierges qui pérenniseront la colonie. Dans cette société, selon son âge et sa morphologie, chaque individu doit participer à la vie de la communauté. Isolé, qu'il soit reine, ouvrière ou faux bourdon, il est condamné à périr.

La reine

La reine constitue le noyau et l'âme de la ruche. Pouvant vivre quatre à cinq ans – même si aujourd'hui, confrontée à la dégradation de l'environnement, sa durée de vie s'amenuise –, la reine mesure environ 25 mm de long et est reconnaissable à son abdomen plus volumineux et allongé.

Elle passe son temps à pondre, jusqu'à près de 2 000 œufs par jour en pleine saison. Elle est toujours entourée d'une cour formée de plusieurs ouvrières dévouées à sa personne. Celles-ci lui apportent sa nourriture et procèdent à sa toilette. La reine arpente les rayons et, après avoir plongé sa tête dans une alvéole pour en vérifier la propreté, elle y glisse son abdomen et dépose un œuf, avant de passer à la suivante.

Garante du dynamisme de la colonie

La qualité d'une colonie dépend de la valeur de sa reine. Si elle est féconde et développe une ponte importante et resserrée, la ruche sera populeuse et donnera

une importante production de miel. En revanche, une mauvaise reine, peu pondueuse, fera végéter la colonie et réduira à néant tout espoir de belles récoltes. En outre, si une reine est agressive ou peu nettoyeuse, elle transmettra ses gènes défavorables à toute sa descendance.

Le seul moyen de changer ces caractères consiste à remplacer la reine par une jeune, très prolifique et fort douce. Certains apiculteurs se spécialisent dans l'élevage de reines et un commerce conséquent se développe maintenant en France et dans le monde. Il faut penser à réserver ses reines longtemps à l'avance !

La fécondation

Au cours de sa longue vie, une reine ne sort de la ruche qu'une seule fois, lors de son vol de fécondation. Par une belle journée ensoleillée, la jeune reine encore vierge s'envole et aussitôt une escouade de mâles, les faux bourdons, guidés par des substances volatiles ou « phéromones », s'empressent de l'accompagner.

La fécondation a lieu à plusieurs dizaines de mètres de hauteur, dans un tourbillon ailé. La compétition est grande entre prétendants. Leur sort n'est pourtant pas enviable. Dès la fécondation, l'heureux élu y laisse ses attributs mâles et une partie de son système digestif, ce qui entraîne sa chute et sa mort. Après le premier accouplement, les faux bourdons doivent dégager le passage obstrué par leur prédécesseur avant de pouvoir, à leur tour, féconder la reine. Et périr aussitôt...

Au cours de son vol nuptial, la reine remplit ainsi sa spermathèque de millions de spermatozoïdes, grâce à ses relations successives avec quatre à six mâles, voire plus.



La reine est toujours entourée d'une cour d'ouvrières qui l'assistent en permanence.

La ponte

Trois jours après la fécondation, la reine commence rapidement à effectuer la seule tâche, pourtant déterminante, de son existence : la ponte. Elle produira de quelques centaines à près de 2 000 œufs par jour, selon les saisons.

Les œufs fécondés par plusieurs spermatozoïdes donneront naissance à des ouvrières ; les œufs non fécondés, à des faux bourdons. Ce phénomène dénommé parthénogenèse désigne l'apparition de générations sans fécondation : l'œuf transite des ovaires de la reine directement dans son vagin, sans recevoir de sperme.

Les ouvrières ont donc toutes une seule mère, mais peuvent avoir des pères différents. Dans une ruche, cohabitent ainsi plusieurs fratries.

Lorsque la spermathèque est vide, la reine ne pond plus d'œufs d'ouvrières mais uniquement de mâles. Devenue « bourdonneuse », elle met en danger l'avenir de la colonie. Il est grand temps qu'une nouvelle reine fraîchement fécondée la remplace.

De l'œuf à l'insecte

Dressé au fond de sa cellule, l'œuf blanchâtre laisse éclore une larve moins de 72 heures plus tard. Nourrie avec de la gelée royale, partiellement pour une

ouvrière, mais intégralement pour une future reine, celle-ci va se développer à une vitesse extraordinaire pour occuper en moins de quatre jours la totalité de l'alvéole.

Dès lors, la larve ne nécessitant plus de soins, les ouvrières obstruent la cellule avec une fine pellicule de cire, « l'opercule ». Ainsi protégée, la larve se métamorphose en nymphe. À ce stade se dessinent d'abord la tête, le thorax et l'abdomen, puis les ailes, les pattes, les yeux...

Vingt et un jours après la ponte de l'œuf, l'ouvrière déchiquette l'opercule par ses propres moyens, s'extirpe de la cellule et accomplit ses premiers pas.

Toutefois, elle devra encore se nourrir de pollen durant quelques jours pour parachever sa croissance.

Le faux bourdon, lui, pondu dans des cellules un peu plus larges, doit patienter vingt-quatre jours.

Les œufs donnant naissance à des reines sont déposés dans des alvéoles spécifiques, verticales, en forme de doigt et facilement reconnaissables, suspendues le plus souvent sur le pourtour du couvain. La reine naît au bout de seize jours et sa première activité consiste à éliminer ses concurrentes en les transperçant de son dard rétractable.

Les ouvrières

Au cours de leur existence très brève en été (pas plus de quatre semaines) et bien plus longue l'hiver pour affronter la saison froide (quelques mois), les abeilles participent toutes aux diverses tâches indispensables au bon fonctionnement de la colonie, à tour de rôle et en fonction de leur âge.



L'ouvrière est vraiment un insecte doué de capacités prodigieuses...

Femmes de ménage

À leur naissance et durant quatre à cinq jours, les jeunes abeilles nettoient les cellules avec une attention extrême car la reine ne pond que si la propreté est absolue.

Nourrices

Entre le sixième et le quinzième jour, au cours de plusieurs centaines de visites quotidiennes, les nourrices apportent à chaque larve une nourriture adaptée (en qualité et en quantité) à son stade de développement. Elles se relaient également auprès de la reine et l'entourent de mille soins.

Architectes et maçonnes

Fin de l'extrait de ce livre Kindle.

Vous avez apprécié l'extrait ?

[Achetez-le maintenant](#)

ou

[Voir la page détaillée de ce livre dans la boutique Kindle](#)

00000>